



LES ANNALES DU MONT St-MICHEL

123^e Année - N° 5



Novembre-Décembre 1997

**BULLETIN DU PÈLERINAGE
ET DE L'ARCHICONFRÉRIE**



*Un sauveur nous est né
Joie du ciel sur la terre... !*



Sommaire

Editorial	1
Une page d'histoire	2
La vie au Mont Saint-Michel — Homélie de Mgr Tagliaferri	5
Un conte de Noël	7
L'Archange et sa Merveille	11
Amis défunts recommandés	12
Enfants consacrés	13
Demandes de prières	14
Humour	15
L'archiconfrérie de Saint-Michel	16



Editorial

L'ange dit aux bergers : *“Je viens vous annoncer une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le peuple : aujourd'hui vous est né un sauveur ! Il est le Messie, le sauveur !”*

Dans un lieu comme le Mont Saint-Michel, on est attentif aux messages angéliques. D'autant que les bergers gardant leurs troupeaux de moutons sont une image familière de la baie. Alors, si l'ange s'adressait aussi à chacun de nous aujourd'hui : pauvres ou riches, hommes ou femmes, petits ou grands.

Le drame permanent de l'humanité est de douter de ce sauveur et de ce salut ! Elle a peut-être quelques excuses. Après une annonce aussi solennelle, on s'attend à une manifestation de gloire et de puissance, à un signe extraordinaire, à quelque chose de phénoménal... rien de tel ! Le signe, c'est un bébé couché dans la mangeoire d'une étable. Quel décalage entre le chœur céleste qui chante la gloire et la majesté de Dieu et ce nouveau-né, fragile, pauvre et nu sur sa paille ! Folie de Dieu qui se donne à l'humanité en se faisant l'un de nous mais que le monde invisible, exultant de joie, reconnaît comme le Seigneur. Paradoxe de la foi qui nous pousse, à notre tour, à nous réjouir de cette naissance.

Noël, fête de l'humanité, fête de la paix, fête de la foi, fête de Dieu !

Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime

Invités à joindre notre voix à celles des anges, notre chant se poursuivra-t-il au-delà de la messe de minuit ? Noël ne doit pas seulement être l'anniversaire d'une naissance il y a deux mille ans, mais surtout l'annonce d'une bonne nouvelle pour aujourd'hui. Nos vies seront-elles plus accueillantes qu'hier aux petits de ce monde ?

Michel ; qui est comme Dieu ?

La réponse de Noël c'est l'incarnation du Verbe. Quelle joie, quelle espérance, quelle confiance de Dieu en nous !

André Fournier, recteur



Une page d'histoire

LES RELIGIEUX

Renouvelant la démarche de son antique prédécesseur saint Aubert, en 709, reprise quelque deux-cent cinquante années plus tard, en 966, par Richard I^{er}, duc de Normandie, Mgr Bravard voulait ériger au Mont une communauté de religieux.

Il choisit tout d'abord, parmi ses **prêtres diocésains** — il y en avait alors 1 400 ! — trois "volontaires" auxquels il demanda de se préparer à prononcer des vœux temporaires d'un an afin de mieux accomplir la fonction quasi monastique d'accueil, de prière et d'obéissance qu'il leur demandait. Ils arrivèrent au Mont à la fin du mois de janvier 1866, après avoir suivi une retraite de dix jours à Pontigny, dans l'Yonne, ancien diocèse de Monseigneur. Ils étaient d'un âge différent : 65 ans pour le supérieur, 46 et 26 ans pour les deux autres. Est-ce cette différence d'âge, est-ce l'absence de véritable vocation pour ce genre particulier de vie religieuse, dans ces lieux humides et froids, à peine débarrassés de leur équipement carcéral, est-ce plutôt l'état de santé déficient du "supérieur" et son incapacité totale à diriger, non seulement ses "frères", mais aussi les travaux de restauration qui avaient commencé — il était pratiquement aveugle et certainement imbu de son autorité, au point qu'il se refusait à fournir la moindre comptabilité — toujours est-il que la modeste communauté ne dura pas un an et que chacun quitta le Mont pour exercer ailleurs un autre ministère. Pour l'un d'eux, c'était son onzième poste : il manquait certainement de stabilité.

Mgr Bravard, le "sauveur"

Nullement découragé, Monseigneur fit alors appel à des religieux chevronnés qu'il connaissait bien, puisqu'il avait contribué à la fondation de leur Institut, "**Les Pères de Saint-Edme de Pontigny**", au diocèse de Sens. Ils vinrent au nombre de quatre prêtres, accompagnés de quatre frères, et furent placés sous l'autorité incontestée du **Père Robert**. Celui-ci prit tout en main : vie communautaire, pèlerinages, œuvres, paroisse et même l'orphelinat, ce qui entraîna assez rapidement le départ des sœurs du "Patronage Saint-Joseph" ; (voir "Annales du MSM, décembre 1990, page 86). De son bureau établi au sommet des logis abbatiaux, près du "Saut Gaultier", il dirigeait tout, recueillant les dons, organisant les cérémonies, assignant à chacun ses responsabilités. Ses subordonnés avaient fait vœu d'obéissance, il pouvait tout leur demander. C'étaient pour la plupart des prêtres actifs et courageux. Il leur donna le titre de "**chapelains du Mont Saint-Michel**" ; ils portaient la soutane traditionnelle, agrémentée pour les offices, avec le surplis, d'un camail noir bordé d'un mince liseré violet ; ces traditions se sont continuées pendant longtemps, même lorsque ce furent des prêtres diocésains qui les remplacèrent en 1901. Vers 1915, il y avait encore trois prêtres au Mont, et ils étaient appelés "chapelains", en vertu de l'habitude acquise. Ils portaient le même habit de chœur : c'est, je crois, l'abbé Yver, curé du Mont jusqu'en 1988, qui fut le dernier à porter ce titre et ce camail.

du Mont Saint-Michel

Les Pères de Saint-Edme restèrent au Mont jusqu'à ce que les lois sur les congrégations ne les obligent à le quitter en 1901. Le bail avait été régulièrement renouvelé en leur nom depuis 1874 et jusqu'en 1886. Ils s'installèrent ensuite dans le village, et l'"*Ecole apostolique*" qu'avait projetée Monseigneur, et qui fut ouverte de son vivant, en 1875, ne ferma qu'à leur départ. Après avoir utilisé une partie des logis abbatiaux, elle fut installée en 1886 à l'emplacement de l'actuel musée et des maisons adjacentes, la cour de récréation étant l'esplanade de Jérusalem.

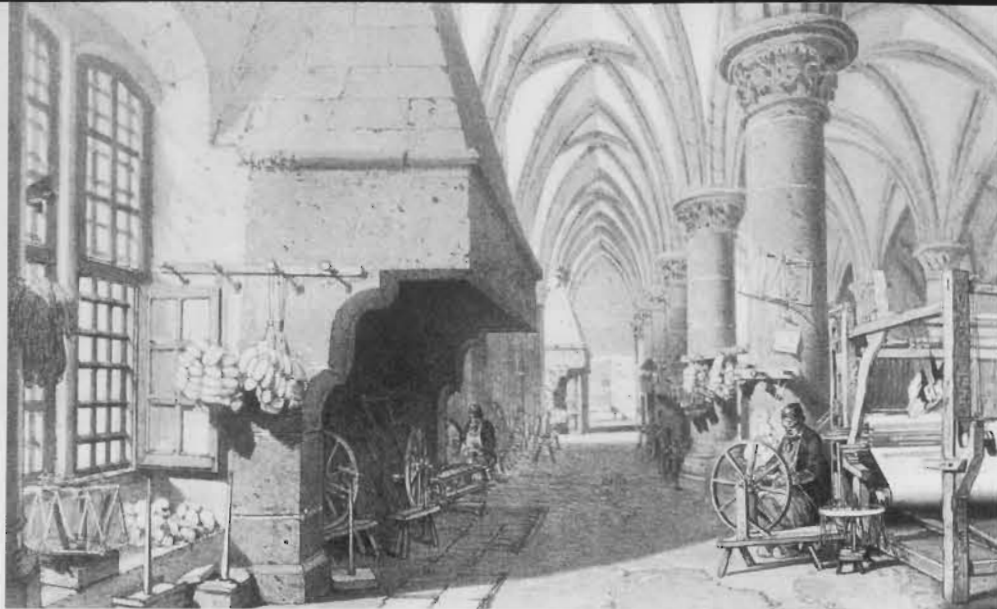
Quoi qu'il en soit, sous la vigoureuse férule du Père Robert et grâce à ses qualités d'organisateur, les pèlerinages se développèrent, et les autres œuvres du Mont aussi. La **grande Saint-Michel de septembre**, célébrée cette année 1867 le 24, vit l'installation solennelle des reliques dont certaines avaient été offertes par le Saint-Père lui-même ; le 16 octobre, ce fut l'anniversaire de la **Dédicace** par saint Aubert. A chaque fois, nombre de prélats, de personnages officiels, de prêtres et de fidèles "rehaussèrent par leur présence l'éclat de la cérémonie". Grand-messe pontificale, consécration d'autels, vêpres solennelles, discours de grande qualité et de grande longueur, banquets même, dans la salle dite "des Chevaliers" : il fallait bien nourrir tout ce beau monde, d'autant que certains évêques restèrent quatre jours sur le rocher montois. Monseigneur Bravard tint à rappeler dans l'un de ses toasts, les péripéties de sa récupération de l'abbaye, et les



La "Crypte de l'Aquilon" devenue un débarras

conditions encore précaires, juridiquement et matériellement, dans lesquelles elle se trouvait : "*Pour ne pas laisser le mal s'aggraver dans tous ces bâtiments, je consentis à prendre à bail le Mont Saint-Michel. Jusqu'à présent, je ne suis ici qu'en qualité de locataire. L'attribution de ce monument à mon diocèse n'est pas encore définitive ; je paie un loyer à l'Etat.*"

L'un des problèmes du Mont Saint-Michel était — déjà — celui de son accès. En 1867, Monseigneur était allé accueillir ses illustres pèlerins à la gare de Carentan. Quatre ans plus tard, une nouvelle voie était ouverte par la Compagnie des Chemins de fer de l'ouest : elle passait à Pontorson avec un embranchement jusqu'à Moidrey. La bénédiction de cette gare avait été donnée par Monseigneur lui-même, qui exprima à cette occasion son désir de la voir se prolonger jusqu'au Mont. Car il restait encore aux pèlerins à franchir "les grèves", en tenant compte de l'heure des marées. Le Père Robert, lui, adhéra pleinement par la suite au projet de construction d'une **digue insubmersible** pour relier le Mont à la terre ferme ; il la désirait tellement qu'il fut un temps où l'on qualifia cette digue de "digue cléricale !" De fait, les articles des premiers numéros des "Annales du Mont Saint-Michel", fon-



La "Salle des chevaliers"
transformée en atelier

dées en 1874, témoignent du souhait du rédacteur-fondateur. Plus tard, les mêmes "Annales", se faisant l'écho des opinions à la mode, critiqueraient cette même digue ! Le Père Robert n'était plus là (voir notre article dans les "Annales", avril-mai-juin 1990, pp. 26 et suivantes). En fait, elle fut élevée sur la base d'une digue d'assèchement, en 1878-79.

LES TRAVAUX DE RESTAURATION

Parallèlement aux activités religieuses, étaient menés, avec plus ou moins de bonheur, les travaux de **restauration de l'abbaye**. L'état dans lequel la maison centrale avait laissé les locaux, leur mauvais entretien depuis qu'il était question de fermer la prison, le climat humide, les vents et l'air salin qui de nos jours encore fragilise les matériaux, obligeaient à intervenir très vite. Les prisonniers eux-mêmes s'étaient souvent plaints des conditions de vie pénibles qui leur était imposées par le mauvais état de cette "Bastille des mers".

Et puis il fallait démolir ce qui avait été aménagé tant bien que mal durant les soixante-dix années pendant lesquelles l'abbaye était devenue une prison : des cellules dans le cloître et même au-dessus, des cloisons et des planchers supplémentaires un peu partout, des constructions adventices, des murs éventrés. Un rapport officiel de décembre 1872 n'énumère pas moins de 17 chantiers de restauration dirigés par l'évêque de Coutances. Et que dire des vitraux brisés, des fenêtres délabrées. Monseigneur Bravard avait pensé à tout cela dès qu'avait germé en lui l'intention de sauver le Mont : rappelons-nous sa "Lettre-circulaire" : "*L'Ecole des arts et métiers pour les vitraux peints et pour les sculptures et menuiseries d'Eglise*" qu'il avait annoncée trouverait ici un champ d'application idéal. Et de fait deux **ateliers de verrières** furent successivement aménagés. Quelques-uns des vitraux sortis de ces ateliers subsistent encore dans certaines églises du département.

Jean Béasse (à suivre)

28 septembre 1997

Fête patronale du Mont Saint-Michel

Homélie de Mgr Tagliaferri,

nonce apostolique

Chers frères et sœurs dans le Christ,

C'est une grande joie pour moi de célébrer avec vous la fête patronale du Mont Saint-Michel. Ce haut lieu de l'histoire spirituelle de la France et de l'Europe rayonne encore beaucoup par sa beauté, par le message inscrit dans les pierres de cette admirable architecture. Ce message est celui de l'Évangile. C'est un message à la fois de paix et de sérénité : les flots de la mer peuvent bien battre tout autour, le Mont se dresse toujours au-dessus d'eux, comme tendu de tout son élan vers le ciel.

Représentant le Saint-Père en France, je me réjouis aussi du signe de communion qu'à travers ma personne vous exprimez pour le siège de Pierre. Le Pape est lui aussi entouré par l'agitation du monde auquel il est envoyé, mais il témoigne par tout son ministère de cette paix, de cette forte sérénité que donne le Christ à ceux qui s'approchent de lui humblement et avec confiance.

Lors des dernières Journées mondiales de la jeunesse, qui se sont déroulées à Paris, le Saint-Père a tenu par divers gestes et paroles à manifester cette paix surnaturelle au milieu d'un monde agité, paix dont il est le messager inlassable.

La fête qui nous réunit aujourd'hui nous invite à revoir en pensée l'histoire de ce lieu célèbre où nous sommes, qui fut soumis au cours des ans à bien des vicissitudes. La paix ne fut pas toujours son apanage : des difficultés venues de l'extérieur et même de l'intérieur ne l'ont pas épargné. Mais le Mont Saint-Michel, aujourd'hui, est un symbole, solide comme le roc, de la stabilité de la foi et de la présence de l'Église dans cette région de la Normandie.

L'archange Michel y est honoré

depuis le début du VIII^e siècle. Les sanctuaires se succédèrent, ruinés, incendiés, puis reconstruits toujours plus splendides. L'usage n'en fut pas toujours religieux, la destination pas toujours monastique. Les dernières décennies ont permis de redonner un sens religieux à l'abbaye, et fréquemment les chrétiens aiment y venir en pèlerinage, dans des conditions parfois méritoires en raison d'un accès difficile.

La démarche des pèlerinages qui s'accomplissent aussi bien en ce lieu privilégié que dans d'autres sanctuaires — et ils sont nombreux en France — mérite d'être considérée avec réflexion, et cette réflexion est d'actualité, alors que nous sommes encore sous l'impression, j'allais dire sous le choc, de l'immense pèlerinage que constituent les Journées mondiales de la jeunesse à Paris.

Dans un pèlerinage, en effet, c'est tout un groupe, une paroisse, un pays ou plusieurs pays qui se mettent en mouvement, qui partent de chez eux, se détachent de leurs habitudes et de leur entourage, pour aller à la recherche d'une expérience, d'une lumière ou d'une vie différentes. "Maître, où habites-tu ? Venez et vous verrez". C'était le leitmotiv de cette grande migration qui se fit vers Paris au mois d'août, mais c'est aussi la question et la réponse qui guident nos démarches plus modestes de pèlerins individuels ou en petits groupes. Nous cherchons pendant quelques jours ou au moins quelques heures, à nous dégager, à nous libérer pour partir à la recherche de Dieu.

Quand vous venez au Mont Saint-Michel, vous savez que le tourisme est tout à fait secondaire dans la démarche du pèlerinage. Vous faites avant tout un acte de foi, de confiance et d'amour. Attirés par la réputation de ce sanctuaire,

vous n'ignorez pas la place que l'archange saint Michel a toujours tenue dans l'Eglise, et spécialement en France.

Il faut le redire, car nous risquons d'oublier le rôle des anges dans l'existence de l'homme. Dieu a créé "le ciel et la terre, l'univers visible et invisible". C'est la foi que nous proclamons tous les dimanches. Et cet univers invisible, outre l'âme humaine, est constitué précisément par cette multitude d'anges qui sont si souvent évoqués dans l'Ecriture, dans les Evangiles, dans la liturgie... Le monde invisible, spirituel, mystérieux, nous entoure. Les anges sont des intermédiaires entre Dieu et nous, ils lui portent notre adoration et nos prières, ils nous apportent sa protection et sa force.

L'archange Michel a toujours été considéré et honoré comme le défenseur de l'Eglise et des chrétiens, il est particulièrement lié avec votre pays : depuis toujours, c'est un des protecteurs de la France : pensez à Charlemagne, pensez aux épopées, pensez à Jeanne d'Arc, pensez à ces sanctuaires et à ces villages qui portent son nom !

Il est le "Prince de la milice céleste". Il veille sur le peuple de Dieu, nous dit le prophète Daniel. A l'instant nous lisions que Michel et ses anges ont combattu contre le dragon, contre Satan, le diable, le prince des anges révoltés, c'est l'archange Michel qui a porté l'étendard. C'est lui qui protège l'Eglise en marche vers la terre promise, il est toujours à la tête des anges dans le grand combat qui se terminera par le triomphe de la croix victorieuse. Voilà ce que nous laissons entrevoir l'Evangile de ce jour.

Nous avons donc nous aussi un combat à mener, mais nous ne sommes pas seuls à le mener. Dieu nous a donné des gardiens, des protecteurs. Le message que nous livre saint Michel est un message d'espérance et de paix en même temps que d'amour et de fidélité à Dieu. Lui et les anges sont chargés par Dieu de nous aider à lever les yeux afin de ne pas rester des hommes charnels. Ils témoignent devant nous et pour nous de la splendeur de notre vocation qui est de rejoindre la vie intime de Dieu pour l'éternité, d'être comme des anges dans le ciel (Mat. 22, 30).

Que cette fête patronale du Mont Saint-Michel nous permette donc de reconsidérer notre vie religieuse pour voir si elle fait une place suffisante au rôle et au ministère des anges afin que, par eux, nous puissions toujours plus et mieux vivre du Christ et porter notre témoignage devant les nations. Prions saint Michel qu'il nous guide et nous protège, qu'il nous aide à lutter contre les esprits mauvais qui cherchent à perdre les âmes, qu'il défende l'Eglise et qu'il protège la France et votre diocèse.

Cette année 1997 qui bientôt s'achève est la première des trois années préparatoires au jubilé de l'an 2 000 annoncé par le Saint-Père ; elle a pour thème particulier le Christ. Je vous invite donc, chers frères et sœurs, à approfondir votre connaissance du Christ. Que ce soit dans une participation plus assidue aux sacrements du salut, par une lecture plus attentive de la parole de Dieu, par une fréquentation plus large des moyens de cultiver sa foi et par une prière plus intense, que la personne du Christ vous soit toujours plus proche : qu'elle soit vraiment pour vous un objet de contemplation, comme elle l'est constamment pour les anges. C'est ainsi que petit à petit naîtra et se développera en vous une paix profonde, chaleureuse, communicative, que personne ne pourra vous enlever.

Et maintenant, je reprendrais volontiers la conclusion que, dans son mémorable discours de Longchamp, le Saint-Père laissait aux jeunes, mais qui vaut aussi pour nous tous :

"Votre chemin ne s'arrête pas ici. Le temps ne s'arrête pas aujourd'hui. Partez sur les routes du monde, sur les routes de l'humanité, en demeurant unis dans l'Eglise du Christ ! Continuez de contempler la gloire de Dieu, l'amour de Dieu ; et vous serez éclairés pour bâtir la civilisation de l'amour, pour aider l'homme à voir le monde transfiguré par la sagesse et l'amour éternels".



Conte de Noël

Création
de René Saint-Clair,
poète et trouvère
normand

Quand l'abbaye du Mont Saint-Michel retrouva ses moines...

L'abbaye du Mont Saint-Michel est, dans la contrée et peut-être de tous les pays français de plaine, l'église la plus haut placée. La pointe de sa flèche domine à 156 mètres au-dessus du niveau de la mer. Et la statue de l'archange y trône, depuis le 4 novembre 1987, toute redorée, vertigineusement, seule dans les airs et sur la baie immense.

La statue n'a, pour musiques, que les sifflements des vents et les carillons des cloches.

Il me souvient de ce Noël 1966, seconde année commémorative du millénaire monastique qui voyait le retour des moines à l'abbaye. Jamais les cloches du Mont ne carillonnèrent avec autant d'allégresse. Pourtant, une bruine glaciale et tenace se répandait partout. Elle n'empêchait pas que, par le mystérieux passage des ondes, les foyers pourvus de postes de télévision, puissent suivre la messe de minuit concélébrée avec Mgr Haag (1).

Ce Noël 1966 au Mont Saint-Michel fut télévisé par l'ORTF jusqu'en Allemagne, en Angleterre, en Autriche, en Belgique, en Espagne, en Hollande, en Italie, au Luxembourg, en Norvège, en Suède et en Suisse.

*

Peut-on tenter d'imaginer la joie du Royaume des cieux à l'occasion de cet événement ?

Puisque c'est Noël, imaginons... Et, autant que le peuvent les mots humains, évoquons la jubilation céleste de 1966 par les moyens de la fiction.

Evoquons-la **au présent** puisque l'Eternité de Dieu est hors du temps de l'univers créé.

*

Les cloches de l'abbatiale s'ébranlent. Leurs sons entremêlés atteignent les nuées et se répandent le plus loin possible sur la baie obscure

(1) Président de l'UNDA (organisation internationale chargée de la coordination des émissions religieuses).



où la mer poursuit ses jeux chuchotants. L'antique citadelle les entend jusqu'à ses assises des VIII^e et IX^e siècles.

La volée harmonieuse qui fait tressaillir la statue de Frémiet sur la fine pointe de la tour-aiguille, se répercute en la totalité du Royaume des cieux, c'est-à-dire en Dieu-Trinité, l'omniprésent, et en tous les esprits bienheureux unis à Lui. Et l'archange Michel, alors, d'une luminosité accrue, invite spécialement la cohorte des Amis du Mont, depuis les premiers, qui partagent sa gloire, à s'extérioriser en jubilations.

Voici ses paroles :

"Comme lorsque naquit sur terre, à Bethléem, le Sauveur Jésus Christ, dit-il, en cette sainte nuit qui ressuscite le Mont, unissez vos voix à la mienne et aux voix des autres archanges, des anges, des trônes et dominations, des principautés et puissances, des forces des cieux, chérubins et séraphins, mes alliés. Exprimez reconnaissance à notre Dieu souverain, l'éternel victorieux :

Après "la traversée dans le désert" — et ils l'ont symbolisé en traversant à pied la baie depuis Genêts, le 9 septembre 1965 —, les moines de Saint-Wandrille et du Bec-Hellouin ont repris possession d'une abbaye qui n'aurait jamais dû être privée de la destination que j'ai désirée pour elle : la louange de notre Dieu.

La pluie et la froidure dans la baie en ce Noël sont infligées en pénitence pour les péchés qui, trop longtemps, dépossédèrent le Mont de sa fonction première et primordiale..."

(Ces intempéries, un groupe les endurait sur les remparts. C'était le groupe normand "La Rose au bouais" d'Avranches dont les "biaôs affutiaôs" (1), face aux projecteurs retransmetteurs de la télévision, se mouillaient de plus en plus. Les amples coiffes, telle "le Papillon" d'Avranches, perdaient peu à peu de leur majesté...)

... "Chantez, demande Michel, chantez vous tous qui vous êtes consacrés au Mont, qui l'avez défendu, depuis plus de mille ans, qui l'avez visité en pèlerins illustres ou anonymes. Chantez le retour des moines !..."

*

Dans l'assemblée, il y avait, avec ceux déjà évoqués :

• Saint Aubert, bien entendu, qui fut sollicité par l'archange aux fins que l'on sait, puis des vikings normands et leur duc Rollon, son fils Guillaume Longue-Epée qui consentit des donations importantes au Mont, son petit-fils, Richard I^{er}-sans-Peur qui fit appel en 966 à douze bénédictins de Saint-Wandrille et leur prieur, l'Abbé Mainard venu de Gand.

• Il y avait le Duc de Normandie, Richard II-le-Bon, qui se maria au Mont en 1007 et son épouse la petite Judith, de Bretagne. Il y avait le bénédictin italien Guillaume-de-Volpiano, qui apporta la réforme de Cluny en Normandie, puis l'abbé Hildebert II, qui commença la construction de l'église romane par la crypte du chevet ; puis les disciples de

(1) En parler normand : beaux habits.

Volpiano, Théodoric et Suppo, autres abbés ; puis, Lanfranc et saint Anselme, de l'université internationale d'Avranches ; puis les conquérants de Naples et de la Sicile, les Guiscard, d'Hautteville, près de Coutances à la cathédrale, elle aussi grandiose ; puis, l'abbé Raoul de Beaumont, édificateur des quatre piliers-mâîtres de la croisée du transept sur la crête du rocher, mort en rentrant de Jérusalem, et l'abbé Ranulphe, de Bayeux, qui commença la nef dont l'extrémité occidentale est fondée sur l'église pré-romane Notre-Dame-sous-terre transformée en crypte.

Se présentait aussi Guillaume-le-Conquérant, avec Harold, qui avaient passé le Couesnon pour se soumettre la Bretagne, en 1065.

Jubilaient de même les quatre moines du Mont devenus Abbés des nouveaux monastères d'outre-Manche, et les moines de Saint-Michel-de-Cornouailles qui fut donné au Mont Saint-Michel.

Se présentait encore Henri I^{er}-Beauclerc, un des trois fils de Guillaume, mort en 1085, et qui fut assiégé au Mont par ses deux frères. Une famille qui ne s'entendait plus ! Beauclerc parvint à se faire couronner roi d'Angleterre et de Normandie : un fameux tempérament !

L'abbé Roger II, qui reconstruisit des bâtiments incendiés par la foudre du malin Satan, en 1112, l'abbé Bernard-du-Bec, qui continuèrent l'édification de l'abbaye, se pressaient pareillement. L'abbé Robert-de-Torigni, grand administrateur, diplomate et bâtisseur des deux clochers de façade de l'église haute, de la "Cité des livres" avec ses enluminures et ses incunables, et des bâtiments de l'ouest, prenait une place éminente.


Des rois de France étaient là eux aussi, illustres pèlerins du XII^e siècle : Louis VII et Henri II Plantagenêt et leur épouse Aliénor d'Aquitaine qui permit à ce dernier de gouverner un empire des Pyrénées à l'Ecosse...

Alénor, grand-mère de Saint-Louis par sa fille Blanche de Castille, chantait mélodieusement...

Guillaume de Saint-Pair et ses 60 moines d'une abbaye en plein rayonnement, dont les voix furent cultivées par les offices conventuels, faisaient remarquer leur chœur aux accents sublimes...

Saint Thomas Becket, l'archevêque de Canterbury, assassiné par les sbires d'Henri II, était accompagné de Guy de Thouard, l'allié breton de Philippe-Auguste, qui assiégea le Mont en 1204 : Dieu lui avait fait miséricorde, comprenant que la Bretagne puisse être envieuse du Mont Saint-Michel !

Il faut ajouter à ces personnages, l'illustre Saint-Louis, pèlerin du Mont en 1256 et en 1264, Philippe II-le-Hardi qui vint en 1272, Philippe IV-le-Bel, en 1311, Charles VI en 1393 et 1394; Bertrand Duguesclin et Thiphaine de Ragueneil qui s'installèrent au Mont en 1365 et l'abbé Pierre Le Roy, 29^e Abbé et 3^e Gouverneur, conseiller référendaire du pape Alexandre V, qui mourut à Bolone en 1410. Son secrétaire Robert Jolivet qui lui succéda comme abbé et capitaine du Mont portait une



couronne scintillante en souvenir de la haute muraille flanquée de six tours dont il ceintura le rocher. Il était pourtant passé au service du roi d'Angleterre, jugeant perdue la cause de la France. On peut se tromper ! Louis d'Estouteville et ses 119 chevaliers qui rendirent le Mont invulnérable, se tenaient près de Jeanne d'Arc, la résistante nationale et près de son frère, le cardinal Guillaume.

Présent aussi l'anglais Lord Scales qui, pourtant, avait attaqué le Mont le 17 juin 1434. Gracié par Dieu, lui aussi ! Dieu comprenait que les Anglais, comme les Bretons, aient jeté leur dévolu sur le Mont, merveille de l'occident !

Dans la suite des temps, le roi Louis XI fut pèlerin du Mont en 1462, 1467, 1470 et 1472. Tous les chevaliers de Saint-Michel dont il fonda l'ordre en 1469 l'accompagnaient, comme lui remarquablement vêtus... Car, au ciel, on peut porter des vêtements, comme en témoigne la Vierge Marie dans ses apparitions...

L'abbé Guillaume de Lamps, qui avait repris les travaux du chœur arrêtés depuis cinquante ans et les poursuivit jusqu'au triforium, qui aménagea le Saut-Gautier, le grand degré et les logis abbaciaux, était, pour ses travaux, à une place dominante... avec son frère Jean de Lamps, auteur de l'escalier de dentelle...

1518 vit au Mont François I^{er}, et, plus tard, l'année 1532 qui lui permit de rencontrer le malouin Jacques Cartier avec lequel il s'entretint de la conquête du Canada. Ces deux-là, comme les autres, chantaient, se félicitaient que les Canadiens aient aidé à libérer la France en 1944... On le commémore au Mont à chaque "Saint-Michel de printemps"...

Comment nommer tous ces gens qui clamaient leur joie en ce Noël 1966 ? Que n'en veuillent pas au conteur de ce texte Charles IX, dernier souverain, pèlerin de la Merveille ; l'abbé commandataire Arthur de Cossé-Brissac, ni les partisans de Montgomery qui firent le coup de main contre l'abbaye en 1577. Ils étaient absouts eux aussi. La miséricorde de Dieu est infinie... Pareillement les ligueurs du marquis de Belle-Isle, coupables d'une échaffourée contre Kerolland et sa garnison du Mont en 1596... L'Ancien Régime vit venir au Mont, et le gouverner, les bénédictins de Saint-Maur, jusqu'au cardinal de Montmorency-Laval, quarante-huitième et dernier Abbé du Mont, jusqu'à leur départ en 1791. Pauvres bénédictins, qui eurent à souffrir de pillages. Mais les manuscrits furent sauvés à Avranches.

Tout ce monde, entré dans la consolation, s'épanouissait en joie.

*

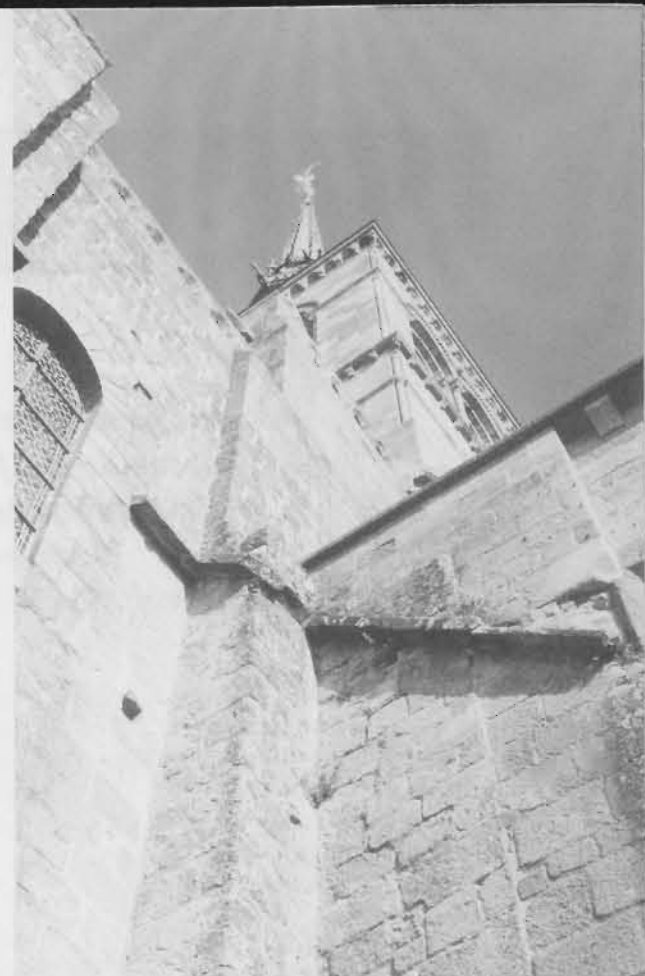
"Quis ut Deus" ? s'exclamait encore Michel.

Dieu reste maître de la destinée du Mont Saint-Michel.

En ce Noël 1966, la terre et le ciel proclamaient cette évidence.

René Saint-Clair

L'Archange et sa Merveille



*En ce domaine maritime
Où me fouette le vent salin
Dont se dilate ma poitrine.
A jubiler, je suis enclin...
Je le suis aux bruits que j'écoute.
A l'immensité que je vois :
Un agneau bêle, un mouton broute,
- Les herbus sont repas de choix -.
La Sélune, au soleil, brasille.
En se délestant du reflux :
Du brouillard fuyant en guenille.
Le Mont me ravit d'un salut.
Il me paraît qu'il pontifie
Avec son air de majesté
Qu'un effet d'optique amplifie
Sur un plan de mer argenté.
Présence qui semble immuable.
Ce Mont est fait pour attirer
Entre cieus, mer, herbus et sable.
Plus pour l'abstrait que le concret,
Plus pour ce qu'il a de mystique,
Que pour l'art dont il est orné.
Miracle sur la terre unique :
De Michel, archange, il est né.
Le temps sur lui n'a pas de prise.
Bien plus à cause de l'auteur*

*Qui le garde sous son emprise,
Que par l'effet des constructeurs.
C'est, par volonté, que l'Archange,
Dans l'histoire veille sur lui,
Pour que l'homme avec lui se range
Dans le camp de Dieu qu'il conduit.
Comme il le conduisit, naguère,
En son début d'Éternité.
Quand Satan déclara la guerre
A Dieu, Lumière et Charité.
Tel est le but de la Merveille,
Qui se profile à l'horizon.
Mon cœur, à la voir, s'émerveille,
Mais, elle parle à ma raison.*

René Saint-Clair
trouvère normand

**Amis défunts
recommandés**

*Seigneur, nous te prions :
accueille nos frères dans ta paix.
En ta présence, qu'ils goûtent ta joie...*

Mathurine Prudent
Rose Diocos
François Verbecq
Marie-Thérèse Derory
Henri Bouvier
Stéphane Choppin
Louis Piard
Clémence Piard
Madeleine Piard
Jeanne Favre
Clément Favre
Jean-Denis Lacour
Jean François
Bernard-Michel Pochet
Thérèse Newton
Marcel Bardet
Lise Lacaille
Georges Brault
Hortense Brault
Thérèse Bruneau
Jean-Luc Schaller
Edmond Coudyser
Thérèse Coudyser
Thérèse Monier
Louis Cherel

Marie-Josèphe Février
Geneviève Morel
Eric Laurenti
Michel Kao
Yves Kao
Suzanne Bomet
Marie Hélène
Louis Joachim
Michel Lecluze
Hélène Langer
Calice Perset
Emmanuel Hamidat
Thérèse Tereopa
Marguerite Rohi
Bernard Fils Chailloux
Jean Lalanne
Etienne Fauvra
Ting Yeou Tcheou
Ahkiau Tcheou
Honoré Delvolve
René Bourdet-Sylvestre
Denise Bourdet-Sylvestre
Ferdinand Canavera
Alfred Féron
M. Morby

*Enfants consacrés
à saint Michel et à Notre-Dame des Anges*

*Seigneur,
nous confions à ta tendresse de Père
nos enfants.*

*Que la vie qui s'offre à eux
soit pleine de découverte,
d'amour et de joie à partager...*

Julien Courdesses
Valentin Courdesses
Manon Courdesses
Jade Sarrabere
Ambre Sarrabere
Mathias Letissier
Amarante Pijls de Vitry
Godefroy Hinzelin
Marie-Sara Borner
Sabrina Julien
Pierre-Alexandre Julien
Marine Julien
Amandine Julien
Simon Ripoll-
Tournemolle
Mickaël Schmitt
Antoni Schmitt
Elodie Piot
Ophélie Halfen
Thomas Gilotin
Adèle Bazergues
Jessica Clemmons
Samantha Clemmons
Madison Clemmons
Samuel Clemmons
Joseph Zwenke
Duncan Burns
Ian Burns
Mickaël Aubry
José de Jésus Barragan
Ponce

Maria Esther Perdoni
de Barragan
Beatriz Carolina
Perdoni Ronge
François Baret
Paloma Soria
Audrey Desire
Paul Hubert
Séphora Dessite
Nicolas-Anthony
Gaesler
Sophie-Marie Gaesler
Louis-Serge Gaesler
Lucile Olympie
Rémy Olympie
Pierre-Loïc Olympie
Cyrille Olympie
Lilian Labrousse
Loïc Favier
Alice Delanoe
Lucie Delanoe
Sophie Delanoe
Cassandra Wilhelm
Alexia Schmitt
Coraline Schmitt
Jessica Schneider
Antony Raullier
Ludovic Raullier
Ophélie Bertaud
Vianney Vandame
Godeleine Vandame

Thomas Come Toka
Sidney Babindamana
Olivier Babindamana
Hugo Villard
Magaly Ramassamy-
Ionas
Clémence Ramassamy-
Ionas
Lucille Rybacki
Sanga Contout
Yoann Contout
Fanny Clet
Gabriel N'gnama
Guillaume N'gnama
Fabrice Kao
Gilbert Richard
Marie-Emmanuel
Agullo
Louis-Marie Agullo
Jean-Mickaël Agullo
Dominique Lucien
Ngoc Van Truong
Alban Louis
Aymeric Louis
Quentin Herfeld
Madeline Herfeld
Adriane Herfeld
Corinne Hamidat
Matthieu Hamidat
Pierre-Emmanuel Macé
Elise-Gabrielle Frene



Demandes de prières...

*"O Maître, tu es pardon et bonté
plein d'amour pour tous ceux qui t'appellent ;
Seigneur, entends ma prière,
attentif à la voix de ma plainte". Psaume 85.*

- Pour un jeune homme : qu'il retrouve une vie épanouie.
- Pour Carine et Patrick et leur vie de couple.
- Pour le bon déroulement d'une opération grave.
- Pour Catherine qui est malade et sa famille.
- Pour la maman d'Alexia, atteinte d'un cancer.

*Saint Michel archange,
Intercède pour nous.
Protège-nous et donne-nous la force
de témoigner de notre foi.*

MENU A PRÉPARER CHAQUE MATIN

2 décilitres de patience
1 tasse de bonté,
4 cuillères de bonne volonté,
1 pincée d'espoir,
1 dose de bonne foi.

Ajoutez
2 poignées de tolérance,
1 paquet de prudence
et quelques brins de sympathie,
1 poignée d'humilité,
et 1 grande mesure
de bonne humeur
assaisonnée de beaucoup
de bon sens.

Laissez mijoter
et vous obtiendrez
UNE BONNE JOURNÉE !

Humour...

*Pour démarrer
une bonne journée.*

*A utiliser
sans modération !*

En 1998... des dates importantes...

- 17 mai 1998 : fête de la Saint-Michel de printemps.
- 17 juillet 1998 : pèlerinage des grèves au Mont Saint-Michel.

Information - Sanctuaire du Mont Saint-Michel

- Horaire des messes à l'église paroissiale durant l'hiver.
1^{er} mardi du mois : messe à 11 h
Tous les jeudis et dimanches : messe à 11 h
- Accueil à la Maison du pèlerin :
tous les jours, de 9 h à 18 h (sauf le mercredi).

L'ARCHICONFRÉRIE DE SAINT MICHEL

BP 1 - 50170 LE MONT SAINT-MICHEL

• L'Archiconfrérie a pour but de permettre une large union de prière entre tous ses membres, en lien avec les célébrations qui se déroulent au sanctuaire de l'Archange.

• Chaque mardi, une messe est célébrée dans l'église Saint-Pierre du Mont Saint-Michel pour les membres associés vivants et défunts.

• Chaque mois, du 15 au 23, une neuvaine de prières est assurée par les desservants du sanctuaire et chaque membre de l'Archiconfrérie est invité à s'y associer, là où il se trouve. Un livret comprenant les prières spécifiques à cette neuvaine est remis à chaque associé lors de son inscription.

• Pour être inscrit ou faire inscrire quelqu'un à l'Archiconfrérie, il faut avoir plus de 10 ans. Il suffit de donner le nom, le prénom, le lieu de résidence et l'année de la naissance. **Personne ne peut être valablement inscrit s'il ne le sait et n'y consent.** Une offrande permettant de couvrir les frais d'inscription est recommandée (voir ci-dessous).

• Les défunts ne peuvent être membres de l'Archiconfrérie. Mais leur nom peut être inscrit sur un registre particulier qui leur permet de bénéficier des messes célébrées tous les mardis au Mont Saint-Michel aux intentions de tous ceux qui sont recommandés.

• Les enfants de moins de 10 ans peuvent être mis sous la protection de Notre-Dame des Anges et de saint Michel.

• Pour resserrer davantage les liens qui existent entre les associés et être informé de la vie du sanctuaire, il est recommandé de s'abonner à la revue "Les Annales" publiée cinq fois par an.

Offrandes recommandées :

Inscription à l'Archiconfrérie (une fois pour toute) :	50 F
Inscription d'un défunt :	50 F
Inscription d'un enfant :	40 F
Neuvaine de veilles :	50 F

A compter du 1^{er} janvier 1997

Messe :	80 F
Neuvaine de messes (9 jours de suite) :	800 F
Trentain (30 jours de suite) :	2 800 F
Annuel (une messe par semaine pendant un an) :	4 560 F

Pour les offrandes détaillées ci-dessus : envoyez vos chèques ou CCP à l'ordre de :

Sanctuaire du Mont Saint-Michel - BP 1 - 50170 Le Mont Saint-Michel

ŒUVRES CATHOLIQUES DU MONT SAINT-MICHEL

BP 1 - 50170 LE MONT-SAINT-MICHEL

(Association loi de 1901)

L'association des Œuvres catholiques du Mont Saint-Michel, se met à votre disposition pour vous permettre d'acquérir les objets de piété ou les ouvrages susceptibles d'aider votre prière en lien avec l'Eglise catholique et le sanctuaire de l'Archange au Mont Saint-Michel.

TARIF 1997

OBJETS DE PIÉTÉ

— Médailles de saint Michel ou de saint Benoît	
Diamètre 15 mm	13 F
Diamètre 20 mm	18 F
En pendentif	55 F
En porte-clef	35 F
— Chapelet de saint Michel (grains bois foncé)	45 F
— Statue de saint Michel en résine	
Hauteur 15 cm (imitation bois, bronze)	160 F
Hauteur 30 cm (imitation bois, ivoire, bronze)	250 F
— Statue de saint Michel en plastique (hauteur 10 cm)	30 F
— Cierges de dévotion pour neuvaine avec sérigraphie représentant saint Michel	
En conteneur plastique	50 F
Sans conteneur plastique	40 F

LIVRES ET BROCHURES

— Les belles légendes du Mont Saint-Michel (R. Dubard)	25 F
— Touristes et pèlerins au Mont Saint-Michel (P. Renard)	30 F
— Prier en famille	35 F
— Saint Michel et les Saints Anges (L. Laurand)	50 F
— Saint Michel, protecteur du peuple de Dieu (Beauvin/Beuvallet)	50 F
— Mon ange marchera devant toi (G. Hubert)	65 F
— La Marche : recueil de textes pour les pèlerinages (J.-P. Mouton)	65 F
— Sectes : Que dire ? Que faire ? (J. Vernet)	100 F
— Chrétiens devant le mystère de l'occulte et de l'étrange :	
<i>Occultisme - Magie - Envoûtements</i> (J. Vernet)	100 F
— Un moine raconte son abbaye (J.-P. Mouton)	60 F

CASSETTE VIDÉO (SECAM, PAL, NTSC sur demande)

"Le Mont Saint-Michel, signe de Dieu pour les hommes"	120 F
---	-------

Ces prix s'entendent frais de port compris. Pas d'envoi contre remboursement.

ABONNEMENT AUX ANNALES

France - 1 an	65 F
Etranger - 1 an	85 F

Les abonnements faits en cours d'année sont complétés par l'envoi des numéros parus depuis janvier de la dite année.

Pour toutes commandes ou abonnement, envoyez vos chèques ou CCP à l'ordre de :

Sanctuaire du Mont Saint-Michel - BP 1 - 50170 Le Mont Saint-Michel



*Vitrail représentant saint Pierre
Eglise Saint-Pierre du Mont Saint-Michel*

- *Le recteur du sanctuaire*
- *L'équipe pastorale du sanctuaire*
partagent avec vous la joie de Noël,
"Bonne nouvelle" pour le monde entier,
et souhaitent la joie, l'Espérance et la confiance de Dieu
pour chacun d'entre vous en cette année 1998.

*André Fournier,
Marie-Pierre Ingrao
Pascal Lechevallier.*